



ÉMETTEURS

CIS a trouvé de nouveaux débouchés durant la pandémie

Le groupe familial envisage des acquisitions pour accélérer son développement dans la désinfection des locaux ou la purification de l'air.

Par Yves-Marc Le Réour

Spécialisé dans la gestion des bases-vie en milieux extrêmes, CIS (Catering International & Services) a plutôt bien résisté aux effets négatifs de la crise sanitaire. Fondé en 1992 et coté en Bourse à Paris depuis 1998, le groupe familial français, qui présentait jadis sa stratégie de croissance, se définit comme « un *intégrateur de services clé en main* », ce qui comprend des prestations d'hôtellerie et de restauration, de gestion des locaux et de services logistiques sur les 230 sites exploités. Ses principaux marchés se trouvent dans les secteurs des hydrocarbures, des mines, de l'ingénierie/BTP et des forces armées.

CIS emploie près de 13.000 collaborateurs et la totalité de son activité est réalisée en dehors de l'Hexagone, avec une présence importante sur le continent africain qui représentait l'an dernier 52% d'un chiffre d'affaires de 256 millions d'euros, devant l'Eurasie (30%), l'Amérique du Sud (14%) et le Moyen-Orient (4%). Malgré la crise du Covid-19 qui a entraîné une baisse des effectifs sur certains sites d'opération, particulièrement dans le secteur pétrolier, le groupe a été en mesure de renégocier de nombreux contrats durant cette période et il a tiré parti de la diversification géographique et sectorielle de sa base de clientèle.

UNE CONCURRENCE GRANDISSANTE D'ACTEURS LOCAUX

« Si certains opérateurs historiques mènent une politique de recentrage qui les conduit à se retirer de pays émergents, CIS est en parallèle confronté à la concurrence grandissante d'acteurs locaux », commente le PDG et fondateur, Régis Arnoux. En 2020, plus de 92% de ses contrats ont néanmoins été renouvelés et le groupe a renforcé ses positions en Algérie, en Russie, au Brésil, au Kazakhstan et au Mozambique, tout en s'implantant dans de nouveaux pays (Cameroun, Gabon, Sénégal). Son chiffre d'affaires a reculé de 3,8% en raison d'effets de change défavorables qui masquent une progression de 8,3% à taux de change constant, tandis que sa perte nette de



CIS fournit des prestations d'hôtellerie et de restauration, de gestion des locaux et de services logistiques sur 230 sites. Photo CIS.

2,6 millions d'euros correspond à un bénéfice de 6,9 millions hors effets de change. Au premier trimestre 2021, son activité a progressé de 4,9% à taux de change constant.

CIS a regroupé durant l'exercice écoulé l'ensemble de ses solutions innovantes dans une plateforme numérique nommée « smart4you ». Mise en place à partir de ses progiciels de gestion intégrés (ERP), cette nouvelle offre comprend quatre piliers relatifs à la sécurité, au contrôle des coûts, à l'efficacité des services et au bien-être des clients et des résidents. Dans son activité de gestion des locaux (« facilities management »), le groupe a élargi le périmètre de ses interventions qui peuvent désormais aller jusqu'à la maîtrise d'ouvrage.

UNE CROISSANCE EXTERNE FINANCÉE PAR DES EMPRUNTS

Pour lutter contre la propagation du nouveau coronavirus, le groupe a déployé des solutions innovantes de désinfection des locaux. Afin d'accélérer son expansion dans la propreté extrême et la purification de l'air qui représentent des services à forte valeur ajoutée, il a identifié « plusieurs cibles » en France susceptibles de donner lieu à des acquisitions. Compte tenu d'un bilan solide qui fait ressortir un endettement net négatif à fin 2020, « le groupe prévoit de financer cette croissance externe par le biais d'emprunts plutôt que d'effectuer des transactions payées en titres », précise le PDG.

En termes de gouvernance, le conseil d'administration est composé de 11 membres (5 femmes et 6 hommes) et il

comprend 6 administrateurs indépendants, tandis que le comité de direction compte 8 personnes. La holding de la famille Arnoux, majoritaire avec 53,5% du capital de CIS, est liée par un pacte d'actionnaires avec la famille Aloyan qui détient une participation de 14,2%. La société détient 2,5% des actions en auto-contrôle et le reste du capital constitue le flottant. Après une baisse de 23,3% l'an dernier, l'action affiche une progression de 16% depuis le 1er janvier 2021, faisant ressortir une capitalisation boursière de 96,5 millions d'euros. ●

